

**DORENAVANT-CIE**  
Jean-Paul WENZEL - Arlette NAMIAND

présentent

## Loin d'Hagondange / Faire Bleu

diptyque écrit et mis en scène par  
Jean-Paul Wenzel



Le spectacle a été créé sous cette forme à Pékin (Chine) les 12-13-14 et 15 Mai 2011 au Nine Theater et le 19 Mai 2011 au Théâtre National de Chine à Pékin. avec une distribution franco-Chinoise à l'occasion du Festival culturel franco-chinois *Croisements*

Il est repris au Théâtre National de Chine à Pékin les 19-20 Octobre 2012 à l'occasion du Festival International de Théâtre, *Splendid Europe* avant de revenir en France, au Festival RING du CDN La Manufacture à Nancy les 24 et 25 Nov. 2012

# L'équipe de création



## Loin d'Hagondange

avec

Martine Bertrand, Jean-Paul Wenzel, Ning Chunyan

## Faire Bleu

*(en Chinois sur-titré en Français)*

avec

Han Tongsheng, Feng Xianzhen et Ning Chunyan

Dramaturgie, scénographie, lumières  
Jean-Paul Wenzel

Traduction chinoise et collaboration artistique  
Ning Chunyan

Matériau sonore  
Philippe Tivillier

## Deux pièces en miroir

### Loin d'Hagondange

La pièce déploie en 14 tableaux denses et aigus comme une horlogerie de précision, des éclats de vie d'un couple d'ouvriers d'Hagondange rythmés par le travail aux aciéries. Rendus à la vie vacante à l'aube de leur vieillesse, ils ne savent pas comment entreprendre cette soudaine « liberté », se laissent insidieusement envahir par le sentiment de leur inutilité et de ce temps vertigineux à combler...

Une mise en espace de la pièce réalisée par l'auteur a été présentée en Avignon en 1975 par Théâtre Ouvert. Le succès fut considérable et Jean-Paul Wenzel a créé le spectacle la saison suivante à la Comédie de Caen, puis en tournée dans toute la France (Prix de la Critique). L'écho de ce succès a dépassé largement les frontières puisque la pièce a été traduite en 18 langues et jouée dans une vingtaine de pays. Elle a été mise en scène par Patrice Chéreau en 1977 (TNP de Villeurbanne, et Théâtre de la Porte St-Martin à Paris).

*«...j'ai écrit Loin d'Hagondange à 27 ans. C'était une tentative pour mettre en jeu la parole de ceux qui ne l'ont pas... Ici, le rapport au temps, au langage est travaillé de manière à en dénoncer les ravages. Et si les personnages utilisent pour parler des formules stéréotypées du quotidien, elles ne s'inscrivent pas pour autant dans un ensemble « exotique » rassurant où l'on reconnaîtrait son voisin de palier ou sa gardienne d'immeuble mais, disloquées, criblées de silence et comme en suspension au-dessus du précipice, elles mettent en évidence « par défaut » la parole confisquée, cette forme d'oppression sociale dont est victime le couple d'ouvriers Georges et Marie »*

### « Faire Bleu »

est une comédie, écrite 25 ans après, en écho à *Loin d'Hagondange*. Les aciéries ont disparu. On a construit sur le site industriel un parc de Schtroumps.

La pièce met en scène un couple plus jeune que celui de *Loin d'Hagondange*. Ils ont été mis à la retraite anticipée, une façon édulcorée de dire que la grosse machine à rythmer les vies et à les broyer les a recrachés tout cru, un matin de « plus

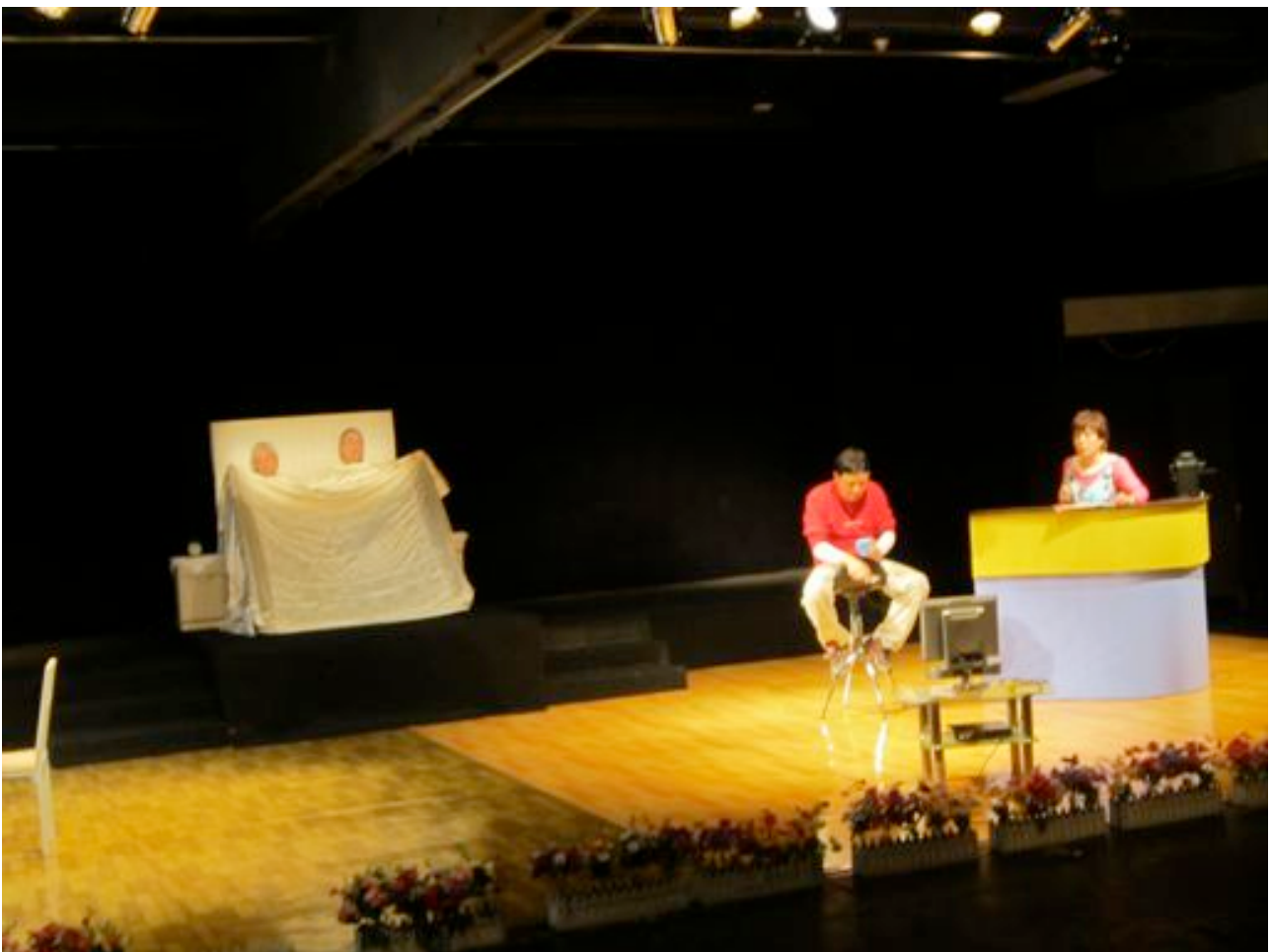
besoin d'eux » ! Depuis, ils essaient de combler le temps entre la morne répétition de rituels quotidiens et les « secousses » de vie, de désir, d'autodestruction, de rires, d'aspirations vers le « grand tout » ou le « grand rien » qui les agitent, et par lesquels ils parlent encore, eux qui ont passé leur vie à se taire.

Alors ce qu'on entend dans les signaux qu'ils lancent, c'est leur désarroi et leur humour de la vie, leur « insoutenable légèreté » et leur pesanteur à être, leur aveuglement et leur lucidité.

Le monde du travail qui continuait à obséder le retraité Georges, dans Loin d'Hagondange, au point de se refaire un atelier dans son garage avec horaires de travail et obligations de rendement, ce monde dans « Faire bleu » est pulvérisé, renvoyé pompeusement par André lui-même à une sorte de préhistoire : « *L'ère des loisirs, de l'informatique, du cathodique a balayé l'ère industrielle. On ne l'a pas vue venir* ».

... Alors les voici, cabotant entre naissance et fin du monde, antenne parabolique et étoiles, chambre d'hôpital et expansion de l'univers, cassettes porno et big-bang, catalogue de voyages touristiques et pressentiment du dernier...

*Arlette Namiand*



## La création du diptyque à Pékin (Mai 2011)

A la création du diptyque en 1999 au CDN Les Fédérés de Montluçon, les deux pièces étaient jouées successivement dans la même soirée. On faisait une pause entre les deux et l'on changeait le décor de *Loin d'Hagondange* pour celui de *Faire Bleu*. C'est dans cette configuration que le spectacle a tourné sur deux saisons en France et à été joué 217 fois.

A l'invitation du Festival culturel franco-chinois *Croisements*, en 2011 à Pékin, j'ai voulu changer la dramaturgie du diptyque, travailler autrement l'effet de « reflet », d'« écho » que *Faire Bleu* représente par rapport à *Loin d'Hagondange*.

Pour mettre autrement en perspective les bouleversements sociaux énormes qui ont eu lieu en une génération (« l'ère des loisirs, de l'informatique, du cathodique a balayé l'ère industrielle », dit André dans *Faire Bleu*), j'ai eu envie de les présenter simultanément sur scène.

C'est ainsi qu'à une scène de *Loin d'Hagondange*, en Français, avec les acteurs français, succède une scène de *Faire bleu* en Chinois avec les acteurs chinois (sous-titrée en Français) d'un côté et de l'autre du plateau, dans deux décors différents séparés au milieu par une ligne imaginaire où trône un élément/lit que les acteurs des deux pièces utilisent indifféremment.

Ces « allers-retours » d'une pièce à l'autre créent une dynamique dramaturgique différente et ouvre les sens, notamment le changement brutal de société entre 1975 et 2000, qui a vu, en France, l'abandon des sites industriels ou leur transformation en parcs de loisirs, la modernisation et la multiplication des objets de consommation et de communication qui ont envahi les maisons en France comme en Chine, tout cela laisse ces anciens ouvriers à la retraite, dans la même détresse, le même sentiment d'éloignement, de solitude, d'ennui, et d'inutilité de leur vie, toute entière consacrée au travail.

*Jean-Paul Wenzel*



*Faire Bleu, avec Han Tongsheng, Feng Xianzhen*



## EXTRAITS DE LA PRESSE CHINOISE

### Beijing Youth Daily

22 mai 2011

#### ***Faire Bleu* se concentre sur la vie des personnes âgées.**

Au n° 277 de l'avenue Guang'an men wai vient d'être inauguré, il y a quelques jours, la petite salle du Théâtre National de Chine. Le spectacle qui a fait l'ouverture, *Faire bleu*, est une pièce de théâtre d'une forme très particulière présentée en symbiose par des artistes français et chinois. Sa forme 'très particulière' réside dans le fait que sur un même plateau se joue simultanément deux spectacles. *Loin d'Hagondange*, mis en scène et interprété par un grand maître du théâtre français Jean-Paul Wenzel et *Faire bleu*, interprété dans sa version chinoise par deux acteurs du Théâtre National de Chine, Han Tongsheng et Feng Xianzhen. Les deux pièces sont présentées dans un montage où leurs scènes alternent avec l'appui un surtitrage français et chinois. La mise en scène méticuleuse de Jean-Paul Wenzel et le talent des acteurs chinois se nourrissent l'un l'autre, acteurs français et chinois dépassant la barrière de la langue pour exprimer un sentiment commun à tous les êtres – la solitude. Il faut mentionner la finesse de l'interprétation des deux grands artistes Feng Xianzhen et Han Tongsheng qui transposent à merveille les subtilités du langage de l'oeuvre française. Leur jeu est empreint de détente et d'entrain, de profondeur et de vitalité.

**China Daily**

Le 10 mai 2011

***Ce bleu que la vie ne peut supporter***

Ce spectacle, sous la forme « deux en un », décrit la vie de retraités français ordinaires. *Loin d'Hagondange* a été écrite en 1975 et nous raconte la psychologie d'un couple de retraités qui a sacrifié toute sa jeunesse pour le travail. L'autre pièce constituant le diptyque, *Faire bleu*, a été écrite en 2000 et décrit la vie d'un couple d'ouvriers mis prématurément à la retraite après la faillite de leur usine. Leur quête d'une vie « en bleu » s'avère utopique et illusoire. La société a évolué et les modes de divertissements ont changé du tout au tout avec l'évolution des techniques. Ce qui ne change pas c'est la vie du couple de retraités caractérisée par sa simplicité et sa mécanique à répétition. Les acteurs nous font sentir l'influence qu'un tel quotidien a sur ces êtres, laissant subrepticement paraître une évolution qui incite à de profondes réflexions. Un sentiment d'abandon et de solitude permanent se dessine au sein de couple qu'ils incarnent. Parler de tensions dramatiques qui prennent place dans des vies ordinaires les rend plus violentes et plus réalistes encore. Ce spectacle est un rare exemple de théâtre qui met en scène la vie des personnes âgées. Lors d'une interview Han Tongsheng s'est exprimé en disant : « J'espère que ce spectacle pourra rappeler aux jeunes de prêter attention aux anciens, de ne pas les abandonner à leur solitude. »



*Jean-Paul Wenzel (Loin d'Hagondange – Pékin 2011)*



## The Bund - Culture

Le 14 juillet 2011

### *Je veux montrer ce sentiment de vide inhérent à la vie*

Avant le début de la représentation, Jean-Paul Wenzel du haut de ses soixante ans, arpente nonchalamment le plateau transformé en intérieur d'appartement. Il étend la nappe sur la table, la défroisse, place la chaise au bon endroit, vérifie la chaudière puis va chercher un balai en coulisse et balaye minutieusement la scène en silence. Comme si ce n'était pas une pièce de théâtre qui allait se jouer mais la vie, interminable et répétitive, pour laquelle rien ne sert de se presser.

Dans quelques instants, il va entrer en scène en tant qu'acteur et, avec quatre autres comparses, nous faire pénétrer dans l'univers d'un couple de retraités qui refusent de vieillir.

Cette année, dans le cadre de l'édition 2011 des Rencontres du Théâtre français à Pékin, Festival croisement, sont présentées deux pièces *Loin d'Hagondange* et *Faire Bleu*, respectivement écrites en 1975 et 2000. La première a rendu célèbre son auteur Jean-Paul Wenzel et la seconde a été conçue pour lui faire écho. Le metteur en scène a réuni, de façon très ingénieuse, les deux histoires dans un même espace-temps. 24 scènes présentées en alternance, tantôt en français tantôt en chinois. Pendant qu'une des deux histoires se joue, les acteurs de l'autre restent sur le plateau dans une lumière atténuée. L'ombre de l'acteur qui s'éclipse subrepticement dans la pénombre ou de celui que l'on perçoit en position, retenant son souffle crée une bulle de silence qui fait pendant à l'action en train de se dérouler juste à côté. Ce que l'on éprouve face à la concomitance d'une vie révolue et d'une vie en marche nous confirme que le dispositif scénique n'est pas là que pour la forme. Wenzel s'est confié à un journaliste en disant que ces pièces, qui parlent avant tout de la condition de la société et de la condition de l'être humain, prenaient un sens tout particulier dans la Chine d'aujourd'hui où coexiste ère industrielle et ère de surconsommation. Les deux oeuvres ont immédiatement trouvé écho auprès des deux acteurs du Théâtre National, Han Tongsheng et Feng Xianzhen. À la lecture, Feng Xianzhen a tout de suite manifesté son profond intérêt et proposé que ce soit Han Tongsheng qui tienne le rôle du vieil homme. Han Tongsheng, de son côté, n'a pas hésité à décliner deux ou trois contrats dans l'audiovisuel pour assurer le rôle. Si *Faire Bleu* comporte des éléments de comédie, les deux acteurs, « émus aux larmes », ont senti au cours des répétitions combien l'espace à explorer était vaste.

(... ..)

... Comparée à certains spectacles tape à l'oeil, l'écriture de Wenzel peut sembler distante. Mais, le monde dans lequel nous vivons ne regorge-t-il pas de personnes âgées telles que décrites dans la pièce, refusant inutilement de vieillir, incapables à lutter contre la peur du néant et qui pour cela ne méritent pas forcément de compassion. Dans une langue du quotidien empreinte d'affliction mais jamais de cruauté, Wenzel soulève une question : les gens pourraient peut-être réfléchir plus tôt à cette crise annoncée que nous nourrissons au fond de nous ?



## **Direction artistique**

Jean-Paul WENZEL  
[wenzel@dorenavant-cie.com](mailto:wenzel@dorenavant-cie.com)  
Tél. 06 80 44 74 44

Arlette NAMIAND  
[arlette.namiand@wanadoo.fr](mailto:arlette.namiand@wanadoo.fr)  
Tél. 06 23 04 30 84

## **• Production / Diffusion**

Jean Balladur  
[productions@dorenavant-cie.com](mailto:productions@dorenavant-cie.com)

**Dorénavant Cie est conventionnée par la DRAC (Ministère de la Culture et de la Communication) et la Région Ile de France**